



Croquis : P.Abernot

Le brame de la femme à bois

CREATION 2019

Performance solo chorégraphique et plastique

ou le chemin métaphorique
entre la découverte d'un cancer
et la renaissance d'un féminin joyeux et sauvage



COMPAGNIE LLE

Direction artistique : Armelle Devigon

06 52 51 84 05 / compagnielle@gmail.com

www.compagnielle.fr

Note d'intention

Quinze ans de danse et d'exploration dans la nature.
Puis un an de traversée intime d'un cancer du sein.

Au cœur de l'agitation, la nature m'a littéralement sauvée, de la contemplation simple d'une fleur à l'exultation des premières marches nocturnes solitaires !

*« Il y a quelque chose de très doux dans toute rencontre solitaire,
même s'il ne s'agit que de la rencontre
avec un grand arbre isolé ou un animal de la forêt,
qui sans bruit s'arrête et nous fixe dans l'obscurité.*

*A aucun autre moment le sensuel n'est aussi chargé d'âme et
la part d'âme aussi sensuelle que dans la rencontre.*

Tout est alors possible, tout est en mouvement, tout est dissous.

*Il y a là une attirance réciproque, vierge encore de convoitise,
mélange naïf de confiance et de crainte.*

*Il y a là quelque chose de la biche, de l'oiseau,
sombre animalité, pureté angélique, présence du divin. »*

Hugo von Hofmannsthal

Et c'est bien dans la rencontre impromptue, fugace avec les animaux des bois que l'appel du sauvage s'est révélé en moi aussi viscéralement porteur de vie.

Tout au long de la réappropriation graduelle de mes forces physiques, une ramure de cerf, puissante et majestueuse s'est imposée à mon imaginaire. Pierre Moinot dans son anthologie du cerf, le souligne si justement :

« Voici donc l'animal porteur d'une forêt de symboles, tous apparentés au domaine obscur de la force vitale. Et d'abord ses bois, cette ramure dont le nom, la forme et la couleur semblent sortir des arbres et que chaque année élague comme un bois sec, chaque année les refait pour donner la preuve visible que tout renaît, que tout reprend vie ; par la chute et la repousse de ces os branchus qui croissent avec une rapidité végétale, la nature affirme que sa force intense n'est qu'une perpétuelle résurrection, que tout doit mourir en elle et que pourtant rien ne peut cesser. Aussi a-t-elle lié les bois du cerf à l'élan dont elle est tout entière la pérennité. »

Qu'a changé en moi cette année particulière ?

Quel est ce nouveau féminin, plus sauvage, plus archaïque que l'épreuve a fait surgir ?

Cette pièce sera un solo, une forme épurée, exigeante physiquement, ne faisant confiance qu'à mon seul corps, dans le souvenir de ces rencontres que m'a offerte la nature.

Armelle Devigon, octobre 2018

Concrètement

Performance solo chorégraphique et plastique

Durée : 40 minutes

Sur plateau

Installation son (bande son)

Installation lumière

Installation vidéo

Tapis de danse

Jauge : jusqu'à 100 personnes

Public : à partir de 10 ans

Equipe : danseuse et régisseur technique

Direction artistique : Armelle Devigon

Performance corps et voix :

Armelle Devigon

Univers sonore :

Patrick Charbonnier et Lionel Marchetti

Coiffe :

Pierre Abernot

Tatouage :

Céline Thoué

Regards extérieurs :

Dery Fazio et Yoann Boyer

Régisseur :

Agnieszka Juszcak

Production :

Marion Villar

Projet artistique

Le solo propose une métaphore du chemin intime parcouru lors de la maladie, en 4 tableaux de corps/de son/de plasticité.

La révélation
La traversée
La transformation
La renaissance

La révélation

Un énorme tas de feuilles mortes.
Sous les feuilles un corps rassemblé sur lui.
Le déploiement de la respiration, une voix soufflée,
Le son des feuilles qui glissent sur le corps, presque imperceptible.
Silence.

Le corps se meut lentement dans une énergie très contenue.
Le tas de feuilles bouge presque magiquement.
Une force souterraine,
Un mouvement issu du centre pour se hisser péniblement vers une assise,
Bras et jambes suivent lourdement.
Plusieurs tentatives avortées par des chutes sonores du poids du corps.

Sons de plus en plus épais comme sortis de terre.
Lumière rasante et ténue.

La traversée

S'extirper rageusement des feuilles par des courses effrénées en cercle,
Jusqu'au halètement.
L'essoufflement à travers duquel se racontent intimement,
Se crient poétiquement les mots de la traversée de la maladie.

En arrière scène, les images projetées d'une forêt,
Vue du sol, vue du ciel,
Sillons, visions, rythmes, souffles d'une créature animale.

Une musique qui ouvre, verticalise, transcende.

La transformation

Assise sur les genoux au sol,
Lumière froide et chirurgicale.
Un tissu plié méticuleusement devant soi,
Des gestes précis, délicats, professionnels pour le déplier.
Une paire de gants jetables,
Une boîte métallique,
Une paire de ciseaux.

Musique strictement répétitive comme une machine qui œuvre à intervalles réguliers.

Gants chaussés, les ciseaux coupent la blouse qui laisse apparaître la poitrine.

Les mains gantées touchent délicatement la poitrine, l'épaule, le bras gauche.
La pression des mains laisse apparaître un tatouage, mémoire intime des parties de corps touchées par le cancer.

L'appropriation du tatouage.
Des mouvements lents, délicats,
La présence, l'importance des mains qui enveloppent, qui soignent.
Chorégraphies de mains, de doigts comme mémoire nostalgique de moments doux, émouvants pendant les soins prodigués.

Se mettre debout.
Laisser émerger petit à petit une déesse, une diva,
Légère, mobile, délirante.
L'attention est portée sur le buste, la ceinture scapulaire, le visage,
Bras et omoplates amples,
Mobilité du port de tête.
Une voix du fond de la poitrine, douce, puissante, chantante.
Une langue imaginaire.

La renaissance

Sur scène, une souche aux racines apparentes traçantes, puissantes faite d'osier tressé, de bois, d'enchevêtrements de végétaux, de lianes, colorés vivement (jaune, rouge, bleu...).

Retourner la souche pour en faire sa coiffe de ramures.

Une coiffe animale, végétale, forestière comme une couronne olympienne.

Éprouver physiquement le poids et la nouvelle configuration de corps qu'impose la coiffe,
Construire une verticale où l'ancrage dans le sol permet tout aussi bien de la soutenir majestueusement que de la mobiliser sauvagement.

Des cloches résonnantes, rythmiques qui emmènent à l'étourdissement, la célébration, la transe, le cercle initiatique.

Passage d'une marche en cercle au port altier à une danse circulaire, joyeuse, enivrante.

COMPAGNIE LLE

« L'Art vrai, aujourd'hui plus que jamais, est très proche du document brut qu'il transforme de façon à libérer et à approfondir les voies de l'intuition et de la sensation. » Francis Bacon

Démarche

Depuis quinze ans, la compagnie LLE, fondée par Armelle Devigon, construit patiemment une démarche artistique originale en nature, éprouvant au fil des projets, notre connexion profonde aux éléments et les échos existant entre les paysages naturels et ceux que l'on peut percevoir dans notre propre corps.

Dès 2004, la compagnie LLE développe des propositions artistiques chorégraphiques, plastiques et sonores en espaces naturels, également déclinées dans l'espace urbain.

Ce sont essentiellement des projets in situ, qui nécessitent un temps d'imprégnation et de création sur place.

Plusieurs qualités sont au cœur de cette démarche :

- **Les éléments comme partenaires de danse.**
- **Des danses simples, silencieuses, lentes** où le corps, l'installation plastique ou sonore viennent souligner, mettre en exergue un paysage, une couleur, une lumière.
- **Une forme souvent déambulatoire** qui laisse la place belle à la contemplation, au silence, à l'écoute de nos sens.
- **Des horaires décalés**, plus particulièrement aux heures de passage nuit-jour et jour-nuit.
- **Des propositions qui se déclinent au fil des 4 saisons.**
- **Des propositions artistiques associées à des moments conviviaux** (chantier participatif de défrichage, repas, nuit bivouac en hamac, cueillette et cuisine de plantes comestibles...)

Au fil des années se dégage également un répertoire de matières chorégraphiques et plastiques s'enrichissant au fil des projets et territoires :

- **Têtes enterrées** : Ballet de corps à l'envers avec la tête dans le sol. Les corps se déploient lentement sur la verticale telle la plante au printemps.
- **Cocons** : Des danseurs suspendus dans des chrysalides bougent imperceptiblement.
- **Corps flottants** : Grâce à une combinaison flottante, les danseurs évoluent dans l'eau telle une feuille, une branche filant dans le courant.
- **Branches** : Les danseurs-arbres immobiles dans la forêt sont à l'écoute de la danse fragile d'une longue branche en équilibre sur leur tête.
- **Forêt de miroirs** : Au cœur des bois, des miroirs rectangulaires plantés dans le sol laissent apparaître le ciel. Une présence extra-ordinaire dans le royaume du végétal.



Crédit photo : Gaël Guyon (Eau de là 2010), Eric Bénard (Dans la forêt des songes 2009), Carine Tedesco (Hommage aux arbres 2005)

Créations

- **Maïa (2002)**, création solo danse aérienne et terrienne
- **Hommages aux arbres (2004)**, chorégraphies en nature en hommage aux arbres
- **Peripatein (2007)**, parcours déambulatoire chorégraphique et sonore au lever du jour
- **Résidence au Théâtre Bretigny sur Orge (2008-2010)**
- **Dans la forêt des songes (2009)**, Performance à la nuit tombée alliant danseurs LLE et amateurs
- **Eau de Là, Co-création avec la Cie KMK (2010)**, performance chorégraphique et plastique sur des plates-formes dérivantes sur la Marne pour le « Festival de l'Oh ! »
- **Rondes (2010)**, performance chorégraphique et plastique pour l'espace urbain.

Parcours

Trois ans de jachère des propositions artistiques entre 2011 et 2014 et un déménagement de la compagnie dans le sud de la Bourgogne ont permis une pratique de transmission plus soutenue et plus ancrée sur le territoire bourguignon, ainsi que le développement de 3 projets de territoire uniques mettant en lumière le patrimoine naturel/bâti local :

- **Nos Paysages (2014)** à Messey sur Grosne (71) : promenades contemplatives chorégraphiques et sonores se déclinant au lever du jour, au goûter et au coucher du soleil.
- **En Eau (2015)** à Bissey sous Cruchaud et Saules (71) : suite à des chantiers participatifs de défrichage, performances chorégraphiques et sonores dans deux lavoirs remis en eau.
- **A l'orée, la nuit (2016)** à St Privé et St Maurice des Champs (71) : promenades chorégraphiques et sonores en forêt à l'entrée de l'hiver, au lever du jour et coucher du soleil, associées à un repas et un bal folk.

Ces projets ont trouvé leur prolongement dans des ateliers hebdomadaires de pratique de bien-être, des promenades silencieuses saisonnières, des stages en nature adressés aux professionnels du spectacle, des interventions régulières dans les écoles et des collaborations avec des conservatoires et écoles de musique.

Suite à la traversée du cancer de la chorégraphe en 2017, de nouvelles orientations sont données à la rentrée 2018/19 :

- Redéploiement d'un travail de **création** destiné à la **diffusion nationale**.
- Création du solo « le brame de la femme à bois » : **retour de LLE sur plateau**, où c'est bien **l'expérience intime de la maladie** - sous-tendue par les multiples explorations du corps en nature - qui est **source d'inspiration première**.
- Développement des pratiques artistiques spécifiques alliant **corps et marches contemplatives en nature**.

Soutiens

LLE a été soutenue par la **DRAC Ile de France** pour l'aide à la création en **2004 et 2010**, le **ministère de la culture DGCA** en **2004 et 2010** et le **Conseil Départemental de l'Essonne** de **2008 à 2010** lors de sa résidence triennale au Théâtre Bretigny, scène conventionnée du val d'orge.

Elle a également bénéficié du soutien fidèle du festival Excentrique en Région Centre, Du Domaine Départemental de la Roche Jagu (29), et du CNAR (Centre National des Arts de la Rue) le Citron Jaune.

Programmée également au « Festival de l'Oh » en Val de Marne, au Festival « Automne en Normandie », au Festival « Mimos » à Périgueux, aux « Pronomades en Haute Garonne »...

Depuis son installation en Bourgogne, elle a été soutenue pour les différents projets de territoire par le **Conseil Départemental de Saône et Loire**, la **région Bourgogne**, la **communauté de commune du sud de la côte chalonaise** et l'**association de mécénat artistique Terpsychore**.

Equipe Artistique

Armelle Devigon – danseuse, pédagogue, chorégraphe de la compagnie LLE.

Née en 1972. Elle découvre les Arts Vivants à travers l'apprentissage des Arts du Cirque, plus particulièrement des Techniques Aériennes à Yole, Ecole du Cirque Plume. Dès 1999, une expérience marquante avec la Cie Roc in Lichen en danse verticale, oriente et affine le travail vers une structure de hamac aérien, petite balançoire en tissu. Elle en développe la spécificité du travail : fluidité et extrême lenteur des mouvements glissés à l'intérieur du drap, travail de torsions et de directions appuyées, exigence absolue dans le jeu d'équilibre-déséquilibre.

En 2002 est créé sur plateau son premier solo « Maïa », alliant technique aérienne et chorégraphie au sol.

Parallèlement, la rencontre avec les arbres est déterminante. Seule, elle grimpe dans les arbres et explore des petites danses déambulatoires pieds nus dans les branches, empreintes de cette qualité de présence développée dans le hamac.

Chaque rencontre avec de nouveaux arbres et de nouveaux territoires affine dès lors sa recherche autour des éléments de nature, outil de conscience corporelle et créateur du mouvement.

Elle fonde la compagnie LLE en 2002.

De multiples collaborations avec des plasticiens, musiciens, photographes, vidéastes, dont celle avec les artistes de la cie KMK dans l'espace urbain, l'amènent à affectionner l'ensemble des pratiques contextuelles du corps/ performances in situ, développant une qualité d'écoute des événements intérieurs et extérieurs du corps qui peuvent se faire écho.

Elle est formée en « Anatomie pour le Mouvement » auprès de Blandine Calais-Germain, en massage ayurvédique à l'école AZENDAY, en « Art du mouvement » auprès de Soto Hoffman (danseur historique d'Anna Halprin), Aude Cartoux et Yoann Boyer, en accrobranche et permaculture. Elle se passionne également pour les pratiques somatiques et énergétiques (gymnastique sensorielle, ideokinesis, yoga...), multiples connaissances qu'elle développe et transmet au sein de cours réguliers et stages pour des publics variés.

Patrick Charbonnier, compositeur et musicien /trombone, daxophone, kora

25 ans de pratique de musiques libres pour enfin comprendre que...

"L'art commence chez soi" (Chögyam Trungpa)

Nourri de ses multiples aventures collectives (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire, collectif Charles Obscure, Cie Musicabass), il s'accomplit aux confins du jazz tendance free, du rock tendance lourd (heavy), des musiques improvisées tendance bruitistes (noisy) et des musiques traditionnelles tendance "vivantes".

Depuis l'an 2009, avec la complicité de ses proches, il trouve ses propres moyens d'expression (partage, assimilation, création, transmission) dans l'élaboration d'un festival alternatif "En mai pépète lumière fait ce qu'il lui plaît" et dans son essor. Il y assouvit son besoin d'approcher les états provoqués par les musiques "non savantes" en y expérimentant des rencontres inédites;

- **2009** : L'ENTONNOIR, spectacle jeune public (trio musique et projections)
- **2012** : NIPI (percussions aquatiques du Cameroun et trio de trombone),

- **2013 : SO LONG** (danse butoh, dispositif sonore et occupation plastique de l'espace public),
- **2014 : BANN'PETERS** (un combo de musiciens métropolitains et trois percussionnistes réunionnais jouent le Maloya d'Alain Peters),
- **2015 : MAALEM BAMPOTS** (les Bampots, quartet free rock avec Maâlem Saïd et son orchestre GNAWA),
- **2015 : BIBI KONSPIRE** (trio musique improvisée-poésie avec Charles Pennequin),
- **2016 : LA VIE DANS LES PLIS** (Lecture artistique d'un paysage avec A.Devigon et C.Thoué),
- **2017 : LE HASARD ATTRAPE PAR LA QUEUE**, trio de trombones et autres objets en espace naturel,
- **2018 : ATTENTION, CHUT D'OISEAU !** (solo pour jeune public) + **KILL YOUR IDOLS**

Lionel Marchetti, compositeur :

Compositeur français de musique concrète, acousmatique & improvisateur expérimental avec instruments électroniques divers. Ses compositions musicales sont considérées comme un véritable cinéma pour l'oreille...

"Concret ou abstrait ? J'aime l'abstrait où subsiste un souvenir de substance, le concret qui s'affine aux frontières du vide." (K.White)

Céline Thoué, plasticienne

« Formée aux Beaux-Arts puis en Histoire de l'Art. J'alterne depuis 2003, des projets de résidences, d'expositions, d'interventions. De la peinture au dessin, de la gravure au volume, de l'installation au film d'animation, j'explore la question du paysage. Je m'interroge sur ma représentation d'un point de vue géologique, politique ou géopolitique. C'est aussi parfois un point de départ à des collaborations avec des musiciens, danseurs, plasticiens, et d'une pratique in-situ."

Pierre Abernot, Plasticien

« Enfant j'ai rapidement pris un crayon dans la main et j'ai commencé à dessiner, depuis je ne me suis jamais arrêté. Tous ces dessins sont à la base de mon travail, ils envahissent, colonisent tout l'espace. Les gestes sont précis et affinés au fil des ans. Je suis certain qu'une transmission consciente ou non se fait au fil des siècles, et que l'on retrouve cela dans le dessin, ce geste archaïque. La plupart des gestes que je fais le sont. J'utilise tous les médiums qui me sont utiles pour mon travail. Cela peut être de la céramique, du tressage de végétaux ou d'autres matériaux, de la peinture (aquarelle, huile, peintures industrielles), de l'intervention sur le paysage en y ajoutant/retirant des éléments, mais aussi en plantant, modifiant mon environnement. Ce peut aussi être la gravure, la typographie, bref, tout ce qui est disponible dans mon environnement. Les lieux de ce travail sont importants, soit dehors, soit à l'atelier là où tout se conçoit, là où passent les heures à penser et réaliser.

Mon travail est basé sur la recherche de gestes, que ceux-ci soient puissants et indiscutables, ce qu'il en reste n'est qu'une trace. Et comme rien n'est évident, je recommence et recommence encore et encore. Cela donne naissance à de grandes séries, de dessins, sculptures, de gravures, et d'un tas d'objets bizarres. Et c'est là que je puise lorsque je dois proposer, là une exposition, ici une collaboration... Cela permet de sortir de l'encombrement de la pensée, et de celui physique et bien concret de l'atelier et de l'environnement dans lequel celui-ci déborde. »

Dery Fazio, danseuse et chorégraphe

Née en 1972. Originaire d'Uruguay, a habité au Mexique, pays dans lequel, elle fait des études en danse contemporaine et photographie. En 1997, elle s'installe en France, et travaille avec différentes compagnies : Roc in Lichen (dir : Laura de Nercy et Bruno

Dizien), tHEL DANSE (dir :Gabriel Hernández), CCN de Tours (dir : Daniel Larrieu), LLE (dir :Armelle Devigon), Toujours après minuit (dir :Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna), Clara Scotch (dir : Philippe Jamet)...

Titulaire du Diplôme D'État en danse contemporaine, elle développe une réflexion sur les pratiques pédagogiques. Elle mène des actions de sensibilisation auprès de différents publics et sur des configurations variées: stages de danse, ateliers parents - enfants, interventions surprise dans la salle de cours dans les écoles, lecture sensible d'un espace public (parc, château, quartier...)

Elle enseigne actuellement la Danse contemporaine au Conservatoire de Chaville (Ouest de Paris).

Parallèlement à son travail d'enseignante et d'interprète, elle crée ses propres pièces : « Con humo en los ojos y el el corazón » 2011 ; « Dictionnaire non exhaustif de la monstruologie » 2014 .

Yoann Boyer – Danseur performeur

Né à Marseille, Yoann est un danseur/performeur et pédagogue intéressé par le pouvoir des arts expressifs comme moyen pour explorer l'intime et le vivant.

Danseur dès l'enfance, il se forme auprès de Josette Baïz et le Groupe Grenade, puis il part pour la Belgique pour suivre le programme de formation D.A.N.C.E avec William Forsythe, Wayne Mc Greggor, Angelin Preljocaj et Frederique Flamand. Il travaille ensuite comme interprète auprès de Pierre Droulers, Joanne Leighton, Carolyn Carlson, Thierry de Mey, Christophe Haleb et Julyenn Hamilton avec qui il étudie l'art de l'improvisation et la composition instantanée.

En 2012, il part aux USA pour se former auprès de Anna Halprin et devient praticien en Life/Art process®.

Il développe aujourd'hui sa recherche artistique et pédagogique à travers le monde autour de l'improvisation et du jeu performatif. Il intervient comme formateur à l'université de musique et danse de Cologne et dans le programme de formation L'Art du Mouvement à Marseille.